

Dans les mélanges d'engrais chimique, on emploie surtout le plâtre ou sulfate de chaux.

Le plâtre cru contient 32 0/10 de chaux.

Le plâtre cuit en contient 41 0/10.

*Fer et magnésie.*—Le fer n'est nécessaire que dans les terres blanches.

On remarque que le sulfate de fer (vitriol vert) en poudre produit un excellent effet sur un grand nombre de cultures.

La magnésie n'est recommandée, surtout pour les terres calcaires, que depuis un an ou deux. On l'emploie sous forme de sulfate de magnésie ou plutôt de dolomie cuite; la dolomie est une roche analogue au calcaire, mais où la magnésie remplace la chaux.

Si l'on emploie les phosphates métallurgiques ou le kaïnite, on trouve dans ces substances une quantité plus que suffisante de magnésie.

(A suivre.)

#### Alternance des cultures.

On sait que depuis nombre d'années la culture du blé dans la province Ontario était tellement générale à l'exclusion de toutes autres récoltes, qu'elle en faisait un grand commerce, et on la considérait pour cela comme le grenier à blé des autres provinces dont la culture de cette céréale payait à peine les frais de culture, par un trop grand épuisement du sol dû au trop grand abus de cette récolte, sans songer à donner au sol les engrais nécessaires.

Aujourd'hui, dans la province Ontario, ceux qui sont à la tête du progrès agricole, les principaux agriculteurs conseillent fortement d'abandonner partiellement cette culture, pour se livrer à l'exploitation laitière et à l'élevage du bétail, afin de donner à leur terre leur ancienne fertilité; car là, comme dans les anciennes provinces, le rendement en blé par arpent diminue sensiblement.

Il n'y a pas de cultivateurs qui ignorent que pour avoir beaucoup de blé, il faut récolter beaucoup de foin et de fourrage, car avec peu ou point de foin ou de fourrage, peu ou point de blé. Ou en d'autres termes, il faut restituer au sol au moyen de la culture des plantes qui vivent aux dépens de l'air, ce qu'ont enlevé à ce même sol des plantes qui vivent à ses dépens, comme nous le disons dans notre causerie.

L'industrie laitière et l'élevage du bétail, et tout principalement la bonne confection de nos prairies

et le discernement nécessaire qu'il convient d'apporter pour la bonne tenue des pâturages: voilà ce qui donnera à nos terres leur ancienne fertilité, pouvant par là obtenir de bonnes récoltes en blé sur une moindre étendue de terrain et profiter à la fois des revenus que l'on pourrait retirer par l'exploitation des animaux et l'industrie laitière.

Des terrains auxquels on ne demanderait pour un certain temps que des fourrages, et auxquels on les rendrait en totalité transformés en fumier, acquerraient certainement et avec rapidité un degré supérieur, pouvant assurer aux autres cultures qui suivront sur ces mêmes terrains une luxuriante végétation, d'abondants produits.

Règle générale, une terre fourragère procure, par ses produits, transformés en fumier, l'engrais nécessaire pour la tenir elle-même en très bon état et pour favoriser la culture de céréales sur une même étendue de terrain. Celle-ci vit, en quelque sorte, et prospère aux dépens de la culture fourragère. C'est assez dire que la vente de foin en dehors de la ferme, doit se faire avec la plus grande réserve, à moins que la ferme soit située dans le voisinage des villes et que là on puisse s'y procurer des engrais: cendres et fumiers.

Portez sur vos champs les engrais qu'un nombreux bétail vous permettra de leur donner, et vous verrez fructifier de riches récoltes et procurer à votre terre une grande source de fécondité pour l'avenir.

Ainsi, que deux terrains exclusivement consacrés, l'un aux fourrages, l'autre aux céréales, l'un à nourrir le bétail, l'autre à procurer la nourriture nécessaire à la famille, le premier devient de plus en plus fertile, le second de plus en plus stérile. On ne réussira à maintenir la fertilité de ce dernier qu'en empruntant en sa faveur une portion du principe fécondant que l'autre produit en abondance. Il doit y avoir réciprocité entre les différents champs, que l'on accorde à l'un le surplus d'engrais que produit l'autre par ses récoltes; ils doivent se soutenir mutuellement.

#### Une ferme payante.

Dans le cours de la dernière "Convention laitière de la Puissance du Canada," le Sénateur Reeso donna les détails suivants, à l'égard de l'exploitation agricole sur sa ferme dans le comté de York. "Il y a onze ans, dit-il, cette ferme était tel-